

Code 12 – Globe-trotter

Notre bobo est tellement mal dans sa peau qu'il a la bougeotte¹. Comme il ne veut pas se fixer et qu'il a peur de se retrouver nez à nez avec grands choix de vie, il part à la recherche de lui-même mais paradoxalement hors de son environnement réel (le fameux « quotidien » qu'il craint tant !), en parcourant le monde et en multipliant les *road trips* sans autre but qu'eux-mêmes. Il tente de reproduire l'image d'Épinal romantique de l'exilé, de l'objecteur de conscience, du globe-trotter sans attache, totalement « *free* » dans sa tête... Il se rêve en nomade dans sa caravane, en explorateur de terres inconnues, en Citoyen du monde, et peu à peu se perd, étant donné qu'il fait de son moyen pour rejoindre les autres et pour se retrouver lui-même un but. Pour le coup, ce sont les autres et lui qui passent à la trappe ! Son corps se déplace concrètement, mais pas son cœur.

Après ses périple d'*universal traveler*, il continue de détester son pays et ses racines. Il court partout, pour faire la leçon à tout le monde, s'appropriier les misères et les trésors qu'il a vus, et dire qu'il connaît tout sur tout le monde et que les autres n'ont rien à dire. Ses voyages seraient pourtant magnifiques, de véritables « aventures humaines » ou de beaux « challenge » (expression qui plaît beaucoup à nos *mass medias* actuels), si et seulement s'ils n'étaient pas avant tout motivés par une fuite de soi et une misanthropie savamment maquillée par l'exotisme aventureux des destinations choisies.

¹ Cf. le film « Into The Wild » (2007) de Sean Penn, le vidéo-clip de la chanson « Like A Hobo » de Charlie Winston, les chansons « Sur la route » et « Caravane » de Raphaël, le film « L'Épreuve » (2015) d'Érik Poppe, le film « Comment c'est loin » (2015) d'Orelsam, le documentaire « Demain » (2015) de Mélanie Laurent et Cyril Dion, la chanson « Universal Traveler » de Air, etc.